



Quitter le foyer parental

À l'âge de presque 23 ans, la moitié de la population suisse a quitté le foyer parental. Aujourd'hui, les jeunes vivent un peu plus longtemps chez leurs parents qu'il y a vingt ans. Les hommes ont également tendance à rester plus longtemps chez leurs parents. Chez les personnes ayant un niveau de formation élevé, les différences entre les sexes sont moins marquées, en particulier chez les personnes avec des années de naissance plus récentes. Après avoir quitté le foyer parental, une grande majorité des jeunes vivent à proximité de leurs parents et restent régulièrement en contact avec eux, selon les résultats de l'enquête sur les familles et les générations.

La plupart des jeunes quittent le foyer parental¹ entre 20 et 30 ans (graphique G1). À 20 ans, un quart d'entre eux ont quitté le domicile parental, à 25 ans, ils sont près de 70% et à 30 ans, presque de 90%. Il ressort que les personnes avec des années de naissance plus récentes prennent plus de temps que celles avec des

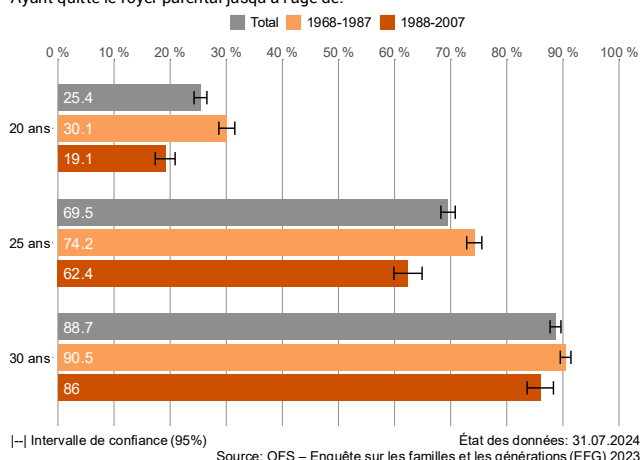
années de naissance précédentes. Ainsi, parmi les personnes nées entre 1988 et 2007, il faut 23.7 ans pour que la moitié d'entre elles quittent le foyer parental. Pour les personnes nées entre 1968 et 1987, cela a pris près de deux ans de moins: à 21.9 ans, la moitié d'entre elles ne vivaient plus chez leurs parents. Les différences sont les plus marquées chez celles qui quittent le foyer parental au début de la vingtaine. Parmi les personnes nées entre 1968 et 1987, 30% ont quitté le domicile parental à l'âge de 20 ans, contre 19% parmi les personnes nées entre 1988 et 2007. À 25 ans, ce chiffre passe à 74% pour les personnes nées avant 1988 et à 62% pour les personnes nées dès 1988. Ce n'est qu'à l'âge de 30 ans que les deux groupes se rapprochent (90% contre 86%).

Outre l'année de naissance, le sexe joue également un rôle important. Les femmes quittent le foyer parental plus tôt que les hommes (graphique G2). À 21.9 ans, 50% des femmes l'ont quitté. Chez les hommes, il faut un an et demi de plus pour que la moitié d'entre eux ne vivent plus chez leurs parents (23.4 ans). À l'âge de 20 ans, 70% des femmes et près de 80% des hommes vivent chez leurs parents. À 25 ans, ce chiffre tombe à un peu moins d'un quart chez les femmes (24%) et à 37% chez les hommes. À 30

Personnes ayant quitté le foyer parental, selon l'année de naissance

G1

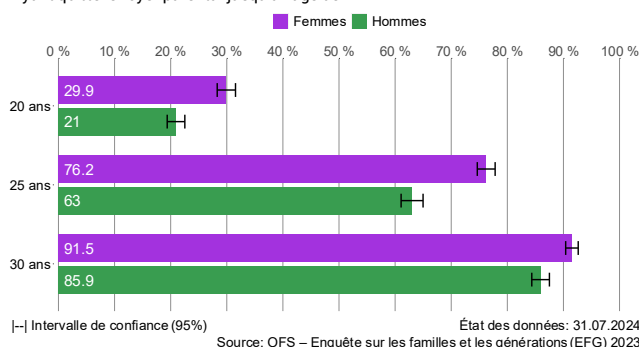
Ayant quitté le foyer parental jusqu'à l'âge de:



Personnes ayant quitté le foyer parental, selon le sexe

G2

Ayant quitté le foyer parental jusqu'à l'âge de:



¹ Une personne est considérée comme ayant quitté le foyer parental lorsqu'elle ne vit plus avec ses parents quatre jours ou plus par semaine, indépendamment de son lieu de résidence principal enregistré.

ans, moins d'une femme sur dix (8%) et un peu plus d'un homme sur dix (14%) vivent encore chez leurs parents.

Si l'on tient compte non seulement du sexe, mais aussi du niveau de formation, on constate que les différences entre les sexes s'appliquent principalement aux personnes sans diplôme de degré tertiaire². À 20 ans, 29% des femmes sans formation de degré tertiaire ont quitté le foyer parental, contre 18% chez les hommes. À 25 ans, ce chiffre passe à 77% chez les femmes et 59% chez les hommes, et à 30 ans, il atteint respectivement 90% et 80%. La moitié des femmes sans diplôme de degré tertiaire ont quitté le domicile parental à 21.8 ans, tandis que chez les hommes, cela prend deux ans de plus (23.9 ans). Chez les personnes avec une formation du degré tertiaire, les différences entre les sexes sont moins marquées. Ainsi, chez les hommes titulaires d'un diplôme de degré tertiaire, il faut seulement 0.7 an de plus que chez les femmes (22.9 ans contre 22.2 ans) pour que la moitié d'entre eux quittent le foyer parental.

Les différences entre les femmes et les hommes disparaissent même complètement chez les personnes titulaires d'un diplôme tertiaire si l'on considère uniquement les jeunes nés entre 1988 et 2007 (graphique G3). La moitié de ces femmes ont quitté le foyer parental à l'âge de 23.3 ans. Les hommes atteignent ce chiffre au même âge, à savoir 23.4 ans. Entre 20 et 25 ans, la proportion de ceux qui ont quitté le domicile parental est similaire chez les femmes et chez les hommes de ce groupe. Ce n'est qu'à l'âge de 30 ans que les femmes sont à nouveau un peu plus nombreuses à avoir quitté le foyer parental (95% contre 88% chez les hommes). En revanche, chez les femmes et les hommes sans

formation tertiaire, les différences à 20, 25 et 30 ans sont marquées, même chez les personnes nées entre 1988 et 2007.

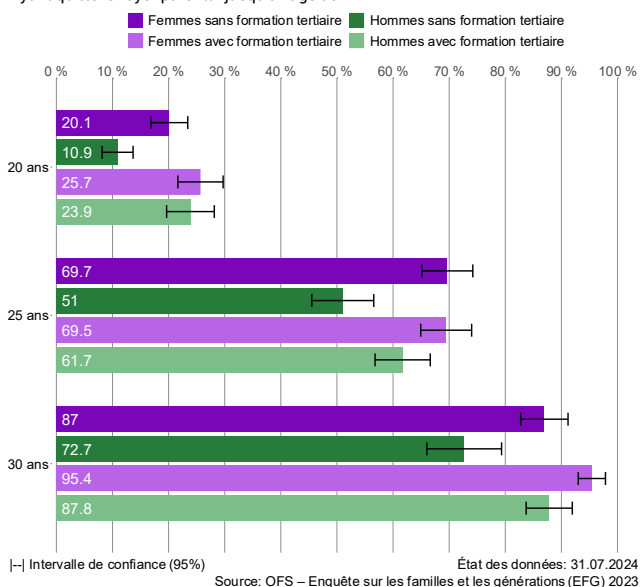
Les personnes originaires de Suisse alémanique (50% à 22.5 ans) et de Suisse romande (50% à 22.8 ans) quittent le foyer parental un peu plus tôt que celles originaires de Suisse italienne (50% à 24.4 ans). À 20 ans, les différences sont encore faibles (Suisse alémanique: 25% ont quitté le foyer parental, Suisse romande: 27% et Suisse italienne: 23%). À 25 ans, en revanche, 71% ont quitté le foyer parental en Suisse alémanique, 67% en Suisse romande et 54% en Suisse italienne. À 30 ans, les proportions se rapprochent à nouveau entre les régions linguistiques (Suisse alémanique: 89%, Suisse romande: 87%, Suisse italienne: 85%). Il n'y a pratiquement pas de différences entre les régions urbaines et rurales.

En comparaison aux personnes âgées de 20 ans ayant la nationalité d'un pays voisin (35%) ou d'autres pays (31%), proportionnellement moins de Suisses (22%) sont partis de chez leurs parents. Cependant, beaucoup d'entre eux quittent le foyer parental au début de la vingtaine, de sorte qu'à 25 ans, 69% des Suisses ne vivent plus chez leurs parents. Ils ne se distinguent donc plus des jeunes adultes d'autres pays, mais uniquement des personnes originaires d'un pays voisin, qui, elles, sont plus nombreuses à avoir quitté le domicile parental à cet âge (76%). À 30 ans, les Suisses (90%) ont rattrapé leur retard par rapport aux personnes originaires d'un pays voisin (93%). Si de nombreuses personnes originaires d'autres pays ne vivent déjà plus chez leurs parents à l'âge de 20 ans, la proportion de celles qui ont quitté le foyer parental à 30 ans est toutefois la plus faible (83%) par rapport aux autres groupes.

Personnes nées entre 1988 et 2007 ayant quitté le foyer parental, selon le niveau de formation et le sexe

G3

Ayant quitté le foyer parental jusqu'à l'âge de:



Dans l'ensemble, la comparaison des années de naissance montre une tendance à quitter le foyer parental de plus en plus tardivement. D'autres facteurs tels que le sexe, le niveau de formation, la région linguistique et la nationalité semblent également jouer un rôle important.

Distance et contact avec les parents

Beaucoup de personnes âgées de 20 à 39 ans qui ont quitté le foyer parental vivent à proximité³ de leurs parents: près d'un quart (22%) mettent au maximum 10 minutes pour rendre visite à leurs parents, presque de la moitié (48%) à au plus une demi-heure et 61% mettent au maximum une heure. En revanche, près d'un quart (22%) vivent à plus de cinq heures de chez leurs parents.

Les personnes ayant quitté le foyer parental récemment – c'est-à-dire au cours des cinq dernières années – habitent particulièrement près de leurs parents (graphique G4). Alors que 70% des

² Le niveau de formation se réfère au moment de l'enquête et non au moment du départ du foyer parental.

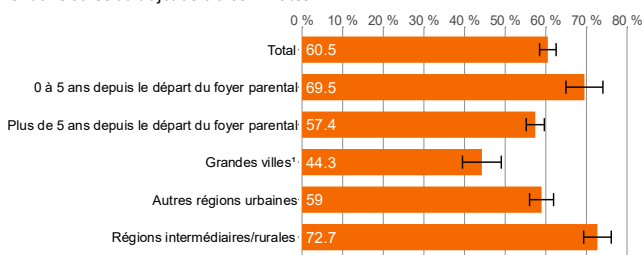
³ La distance est mesurée en fonction du temps nécessaire pour se rendre du lieu de résidence à celui des parents. Lorsque les parents vivent séparés, c'est la plus courte des deux distances qui est prise en compte.

Distance par rapport aux parents selon la durée depuis le départ du foyer parental et la typologie des communes, en 2023

G4

Personnes de 20 à 39 ans ayant quitté le foyer parental

Ont une durée du trajet de 0 à 60 minutes

¹ Grandes villes: Winterthour, Zurich, Berne, Bâle, Genève et Lausanne

[—] Intervalle de confiance (95%)

État des données: 31.07.2024

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

personnes ayant récemment quitté le domicile parental vivent à une heure au maximum de chez leurs parents, ce chiffre est de 57% pour celles qui sont parties il y a plus de cinq ans. On observe également que les 20 à 39 ans qui vivent dans une région rurale ou intermédiaire habitent plus près de leurs parents que ceux qui vivent dans une région urbaine ou dans une grande ville⁴ (proportion de personnes vivant à une heure maximum: respectivement 73%, 59% et 44%). De plus, sans surprise, les personnes ayant un passeport suisse vivent pour la plupart nettement plus près de leurs parents que celles ayant une nationalité étrangère. 83% des Suisses ont un trajet d'une durée maximale d'une heure, contre seulement 22% des personnes ayant la nationalité d'un pays voisin et 18% des personnes originaires d'autres pays.

Que l'on soit une femme ou un homme, que l'on ait moins ou plus de 30 ans, que l'on ait des enfants ou non, tout cela ne joue pas un rôle déterminant dans la distance qui nous sépare du lieu de résidence des parents, même si l'on considère séparément les personnes qui viennent de quitter le foyer parental récemment. Il n'y a guère non plus de différences entre les régions linguistiques en ce qui concerne la distance moyenne qui nous sépare de nos parents.

Non seulement les 20 à 39 ans qui ont quitté le foyer parental vivent souvent à proximité de leurs parents, mais ils sont également fréquemment en contact⁵ avec eux. Un bon tiers (35%) voit ou parle à ses parents pratiquement tous les jours. Huit personnes sur dix (80%) ont des contacts au moins une fois par semaine. Seules 4% ont contact avec leurs parents moins d'une fois par mois, voire jamais.

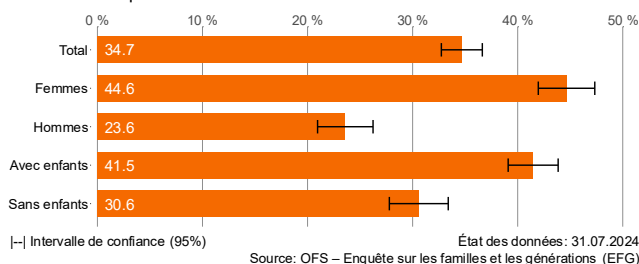
On constate de grandes différences dans les contacts entre les femmes et les hommes, ainsi qu'entre les personnes avec et sans enfants (graphique G5). Alors que 45% des femmes âgées de 20 à 39 ans sont en contact pratiquement tous les jours avec au moins un de leurs parents, ce chiffre n'est que de 24% chez les hommes. De même, les personnes ayant des enfants ont

Contact avec les parents selon le sexe et la situation familiale, en 2023

G5

Personnes de 20 à 39 ans ayant quitté le foyer parental

Ont un contact quotidien



[—] Intervalle de confiance (95%)

État des données: 31.07.2024

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

nettement plus souvent des contacts quotidiens avec leurs parents que celles qui n'en ont pas (41% contre 31%). La Suisse italienne affiche en outre une très forte fréquence de contacts. Plus de la moitié des jeunes de la région italophone (53%) communiquent pratiquement tous les jours avec leurs parents. En revanche, en Suisse romande, 39% des personnes sont en contact quotidiennement avec leurs parents, contre un tiers (33%) en Suisse alémanique. En ce qui concerne la nationalité, les personnes qui n'ont ni la nationalité suisse ni celle d'un pays voisin sont particulièrement nombreuses à être en contact quotidiennement avec leurs parents (49%, contre 36% pour les personnes originaires des pays voisins et 30% pour les Suisses). Les personnes vivant dans une grande ville (27%) sont moins susceptibles d'être en contact avec leurs parents pratiquement tous les jours que celles vivant dans les autres régions (36%). Il en va de même pour les personnes ayant suivi une formation tertiaire (29% avec un contact quotidien), par rapport aux personnes sans diplôme de niveau tertiaire (42%).

Contrairement à la distance qui sépare les enfants de leurs parents, la durée écoulée depuis leur départ du foyer parental ne joue pas un rôle déterminant dans la fréquence des contacts. Comme pour la distance, l'âge a également peu d'importance en matière de contacts.

Situation de logement après le déménagement

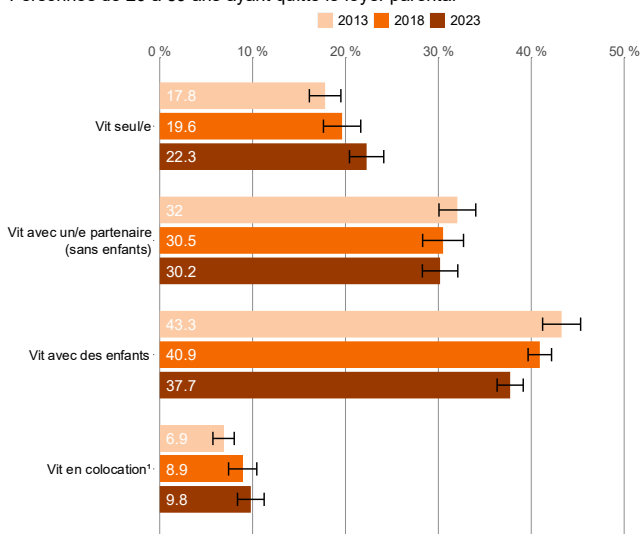
Un peu moins d'un quart (22%) des 20 à 39 ans qui ont quitté le foyer parental vivent seuls, près d'un tiers (30%) partagent leur logement avec une ou un partenaire (sans enfants), un peu plus d'un tiers (38%) vivent avec des enfants et un dixième (10%) vivent sans partenaire ni enfants, mais avec d'autres personnes, par exemple dans une colocation. Alors que la proportion de jeunes vivant dans des ménages avec enfants n'a cessé de diminuer au cours des dix dernières années, la proportion de personnes vivant seules et en colocation a augmenté (graphique G6).

⁴ Les grandes villes sont: Winterthour, Zurich, Berne, Bâle, Genève et Lausanne.

⁵ Par contact, on entend aussi bien les visites que les conversations par téléphone ou par chat vidéo. Lorsque les parents vivent séparés, la fréquence des contacts se réfère au parent avec lequel on est le plus souvent en contact.

Situation de logement, de 2013 à 2023

Personnes de 20 à 39 ans ayant quitté le foyer parental



G6

à 39 ans sans enfants. La durée depuis le départ du foyer parental n'influence guère la situation de logement. Seuls les jeunes de 20 à 29 ans qui viennent de quitter le domicile parental récemment vivent nettement plus souvent en colocation (28%) que ceux qui ont quitté le foyer parental il y a plus de cinq ans (16%). De même, les personnes sans enfants vivant dans les grandes villes ont tendance à vivre plus souvent en colocation que celles vivant dans les autres régions (22% contre 14%). D'autres caractéristiques telles que le sexe, le niveau de formation, la nationalité et la région linguistique ne jouent pas de rôle déterminant dans la situation de logement si l'on considère séparément les personnes sans enfants.⁶

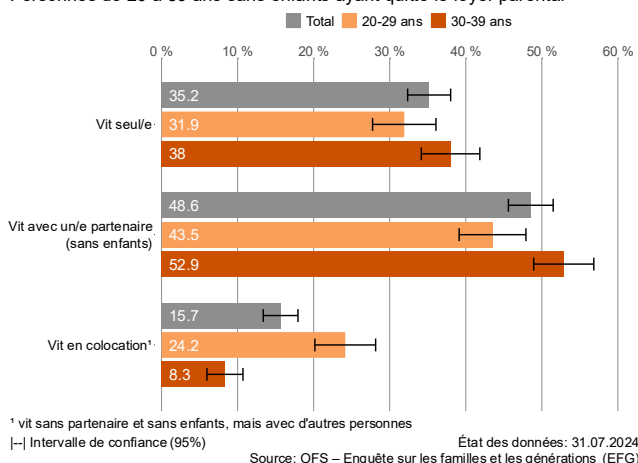
Dans l'ensemble, contrairement à la distance par rapport au foyer parental, le contact avec les parents et la situation de logement des jeunes dépendent moins de la durée depuis leur départ que des conditions de vie de la personne.

Sans surprise, la situation de logement dépend fortement du fait d'avoir ou non des enfants. Pour une meilleure compréhension, les personnes avec et sans enfants seront examinées séparément ci-après. Les personnes âgées de 20 à 39 ans qui ont des enfants biologiques ou adoptés vivent pratiquement toutes (97%) avec leurs enfants. Dans un peu plus de 90% des cas, la ou le partenaire vit également dans le même ménage. Ce résultat n'est influencé par aucun autre aspect, tel que par exemple l'âge ou le sexe.

Parmi les 20 à 39 ans sans enfants, 35% vivent seuls, près de la moitié (49%) vivent avec une ou un partenaire et 16% vivent en colocation (graphique G7). On observe toutefois des différences selon l'âge. Ainsi, les 20 à 29 ans sans enfants vivent moins souvent seuls (32% contre 38%) ou en couple (44% contre 53%), mais nettement plus souvent en colocation (24% contre 8%) que les 30

Situation de logement des personnes sans enfants, selon l'âge, en 2023

Personnes de 20 à 39 ans sans enfants ayant quitté le foyer parental



G7

⁶ Des caractéristiques telles que le sexe ou le niveau de formation ont une influence sur le fait d'avoir ou non des enfants et sur le moment où on en a, ce qui influe indirectement sur la situation de logement. Cependant, si l'on contrôle l'aspect des

enfants dans les analyses, le lien entre les caractéristiques mentionnées en premier lieu (sexe, niveau de formation, etc.) et la situation de logement disparaît.

Actualités Statistiques

Édition unique avec un layout simple qui ne correspond pas au standard typographique habituel des publications générales de l'OFS. Traduction partiellement automatisée. Vous trouverez de plus amples informations sur la source des données en consultant la page d'accueil: [Enquête sur les familles et les générations | Office fédéral de la statistique - OFS](#).

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS) / Renseignements: info.dem@bfs.admin.ch, tél. 058 463 67 11 / Rédaction et contenu: Gian-Andrea Monsch, OFS ; Fabienne Helfer, OFS ; Andrea Mosimann, OFS / Langue du texte original: Allemand / Traduction: section DEM / Téléchargement: [www.statistique.ch](#) / Copyright: OFS, Neuchâtel 2025 - La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée